

DES LETTRES ET DES MOTS PARTICULIERS

La préposition *à* et la forme verbale *a*

55 – Différence entre *a* et *à*

CM1 – Quand rencontre-t-on les mots *a* et *à* ?

EN BREF

Cette situation reprend des connaissances construites dans le cadre des situations suivantes : CM1-19 - 3 types d'ajout dans le GN, CM1-36 – Différentes briques du verbe, CM1-42 – Le cadre d'une histoire et CM1-30 Les verbes en deux morceaux

Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser : sujet, compléments

Analyser le groupe nominal : notion de complément du nom

Différencier les classes de mots : la préposition (construire la notion de groupe nominal prépositionnel)

Reconnaître le verbe

Mémoriser le présent pour *avoir*

• Ce que les élèves vont apprendre

Repérer le rôle syntaxique des homophones *a* et *à* :

a est un verbe / un auxiliaire.

à est une préposition qui introduit des compléments.

• Descriptif rapide

Les élèves identifient le rôle syntaxique des homophones *a* et *à* dans un petit texte.

Méthodologie

Méthodologie de la « collecte »

Matériel

Diaporama, Fiche photocopiable, ardoise

Le mot du linguiste

Les élèves confondent les deux mots *a* et *à* d'autant plus que ces mots ont à peu près perdu tout sens propre :

- *avoir* n'a plus que rarement le sens de *posséder*, le plus souvent il permet de construire un temps composé, de fabriquer une locution verbale (*avoir faim*, *avoir peur*...) ou, avec un COD et un adjectif, de décrire (*l'enfant a les mains chaudes*) ;

- la préposition n'a plus de sens propre et distinctif, elle est largement « grammaticalisée », c'est-à-dire qu'elle ne sert plus qu'à marquer un lien syntaxique.

1 Enrôlement

Oral collectif et travail individuel, 5 min.

► Dire la phrase puis dicter sur l'ardoise :

La tarte à la tomate était bonne.

Dire ensuite puis dicter sur l'ardoise :

La tarte a régallé tout le monde.

Demander : « Comment avez-vous écrit le mot [a] dans chacune des phrases ? Pourquoi ? »

Réponses attendues :

Phrase 1 : *à*, parce que c'est la préposition *à* dans le complément du nom *à la tomate*.

Phrase 2 : *a*, c'est le verbe *avoir* / *a*, c'est l'auxiliaire *avoir* dans le passé composé *a régallé*.

Valider qu'il s'agit bien de la préposition *à* et de la forme verbale *a*.

► Annoncer : « **Nous y reviendrons.** » puis afficher sans commentaire les deux phrases correctement orthographiées et annoncer : « **Aujourd’hui, on va chercher où l’on trouve la forme verbale *a* et où l’on trouve la préposition *à*. Cela nous permettra de ne pas nous tromper entre la préposition *à* et la forme verbale *a*.** »

2 – **Observation** – Situer syntaxiquement la forme verbale *a* et distinguer le verbe et l’auxiliaire

Oral collectif et travail individuel ou à deux, 15 min.

► Afficher, distribuer et (faire) lire le texte suivant (cf. *Fiche photocopiable*) :

À l’époque de la Révolution, une partie des nobles a fui à l’étranger et la République a confisqué leurs propriétés. Quelques-uns étaient restés en France : ils s’associaient à des réformes à faire. Mais la confiance a disparu peu à peu et ils se sont tenus à l’écart de la vie politique, puis il leur a fallu se cacher par peur d’être arrêtés.

D’autres avaient toujours fait attention à la population qui les faisait vivre avant cette période troublée : ils étaient aimés, ils se sont retirés à l’abri de leurs châteaux, loin des villes.

Enfin, en Vendée, certains ont fait la guerre à la République. Pour toute la noblesse, le passage à un nouveau régime politique a été vraiment une période à risques.

Demander un rappel de texte pour s’assurer de la compréhension.

► Annoncer aux élèves en projetant le texte : « **J’ai mis en vert les groupes-sujets, en rouge les groupes du verbe et en orange les groupes compléments de phrase.** »

À l’époque de la Révolution, // une partie des nobles // a fui à l’étranger
et la République // a confisqué leurs propriétés.
Quelques-uns // étaient restés en France :
ils // s’associaient à des réformes à faire.
Mais la confiance // a disparu // peu à peu
et ils // se sont tenus à l’écart de la vie politique,
puis // il // leur a fallu se cacher // par peur d’être arrêtés.
D’autres // avaient toujours fait attention à la population qui les avait fait vivre avant cette période troublée :
ils // étaient aimés,
ils // se sont retirés à l’abri de leurs châteaux, loin des villes.
Enfin, en Vendée, // certains // ont fait la guerre à la République.
Pour toute la noblesse, // le passage à un nouveau régime politique // a été vraiment une période à risques.

► Puis donner la consigne : « **Sur votre texte, entourez la forme verbale *a* partout où on la voit.** »
Réponse attendue :

À l’époque de la Révolution, // une partie des nobles // (a) fui à l’étranger
et la République // (a) confisqué leurs propriétés.
Quelques-uns // étaient restés en France :
ils // s’associaient à des réformes à faire.
Mais la confiance // (a) disparu // peu à peu
et ils // se sont tenus à l’écart de la vie politique,
puis // il // leur (a) fallu se cacher // par peur d’être arrêtés.
D’autres // avaient toujours fait attention à la population qui les avait fait vivre avant cette période troublée :
ils // étaient aimés,
ils // se sont retirés à l’abri de leurs châteaux, loin des villes.
Enfin, en Vendée, // certains // ont fait la guerre à la République.
Pour toute la noblesse, // le passage à un nouveau régime politique // (a) été vraiment une période à risques.

Demander à l’écrit, sur ardoise : « **Quelles remarques pouvez-vous faire ? Où trouve-t-on la forme verbale ? À quoi sert-elle ?** »

Réponses attendues :

- le mot **a** est toujours dans la brique du verbe, le premier mot (ou juste après un pronom personnel ou le *ne* de la négation)
- c'est l'auxiliaire *avoir* dans des passés composés, à la personne 3 : *a fui, a confisqué, a disparu, a fallu, a été*

► Afficher le texte suivant et demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans ce texte, la forme verbale **a** est-elle l'auxiliaire du passé composé ? Sinon, qu'est-ce que c'est que cette forme verbale ? »

Le pauvre oiseau **a** froid, il **a** faim, il **a** peur. Mais l'enfant **a** les mains bien chaudes. Il **a** pitié de l'oiseau, alors il le recueille et le réchauffe entre ses mains. Ensuite, il lui rendra la liberté.

Réponse attendue :

Non, dans ce texte, la forme verbale **a** est le verbe *avoir* à la personne 3.

► Expliquer : « La forme verbale **a** est soit le verbe *avoir* à la personne 3, soit l'auxiliaire *avoir* à la personne 3. On la trouve toujours dans le début du groupe du verbe. »

3 – Observation – Situer syntaxiquement la préposition **à**

Travail individuel ou à deux, puis oral collectif, 15 min.

► Donner la consigne : « Sur votre texte, encadrez la préposition **à**. »

Réponse attendue :

À l'époque de la Révolution, // une partie des nobles **a** fui **à** l'étranger
et la République **a** confisqué leurs propriétés.
Quelques-uns // étaient restés en France :
ils // s'associaient **à** des réformes **à** faire.
Mais la confiance **a** disparu // peu **à** peu
et ils // se sont tenus **à** l'écart de la vie politique,
puis // il // leur **a** fallu se cacher // par peur d'être arrêtés.
D'autres // avaient toujours fait attention **à** la population qui les avait fait vivre avant cette période troublée :
ils // étaient aimés,
ils // se sont retirés **à** l'abri de leurs châteaux, loin des villes.
Enfin, en Vendée, // certains // ont fait la guerre **à** la République.
Pour toute la noblesse, // le passage **à** un nouveau régime politique **a** été vraiment une période **à** risques.

► Demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans quelle brique est-ce qu'on rencontre la préposition **à** ? »

Réponse attendue :

On la trouve dans n'importe quelle sorte de brique :

Groupe-sujet :

le passage **à** un nouveau régime politique

Groupe complément de phrase :

À l'époque de la Révolution ;

peu **à** peu

Groupe du verbe :

a fui **à** l'étranger

s'associaient **à** des réformes **à** faire.

se sont tenus **à** l'écart de la vie politique

avaient [...] fait attention **à** la population

se sont retirés **à** l'abri de leurs châteaux

ont fait la guerre **à** la République

a été vraiment une période **à** risques

Expliquer : « Cette préposition **à**, on peut la trouver très souvent, dans n'importe quelle brique de la phrase. » et annoncer : « On va regarder d'un peu plus près. »

► Afficher les groupes du verbe suivants et demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans ces exemples, à quoi sert la préposition *à* ? »

a fui *à l'étranger*
s'associaient *à des réformes*
se sont tenus *à l'écart de la vie politique*
se sont retirés *à l'abri de leurs châteaux*

Réponse attendue :

La préposition sert à relier le complément à son verbe, elle introduit le complément du verbe.

Expliquer : « La préposition *à* sert parfois à relier le complément à son verbe. Elle introduit alors le complément du verbe. On la trouve entre le verbe et son complément. »

► Afficher et demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans cet exemple, à quoi sert la préposition *à* ? » :

À l'époque de la Révolution ;

Réponse attendue :

La préposition *à* introduit le complément de phrase.

Expliquer : « La préposition *à* sert parfois à introduire le groupe complément de phrase. Elle peut donc introduire le complément de verbe mais aussi parfois le complément de phrase. »

► Afficher et demander à l'écrit, sur ardoise : « Maintenant, qu'est-ce que j'affiche ? À quoi sert la préposition ? »

le passage *à un nouveau régime politique*
des réformes *à faire*
une période *à risques*

Réponse attendue :

Ce sont des groupes du nom étendus.

La préposition sert à introduire le complément du nom.

Expliquer : « La préposition *à* sert parfois à introduire le complément de phrase, le complément de verbe mais aussi parfois le complément du nom. »

► Demander : « À propos, est-ce que vous vous souvenez de la raison pourquoi on appelle les petits mots comme *à* des prépositions ? »

Réponse attendue :

Parce que c'est un petit mot qu'on met – qu'on pose – devant un nom ou un groupe du nom.

Expliquer : « La préposition est placée – posée – devant (*pré-*, comme dans *prévoir*, *prédire*, *préfixe*...) un nom ou un groupe du nom. On avait déjà vu cela dans des leçons précédentes. »

► Revenir sur les phrases de l'enrôlement :

La tarte à la tomate était bonne.
La tarte a régélé tout le monde.

Demander : « Pourquoi est-ce qu'il y a *à* dans la première phrase ? »

Réponse attendue :

Parce que c'est la préposition qui introduit le complément *à la tomate*, complément du nom *tarte*

Demander : « Pourquoi est-ce qu'il y a *a* dans la seconde phrase ? »

Réponse attendue :

Parce que c'est l'auxiliaire *avoir* pour fabriquer le passé composé du verbe *régaler*.

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

Ce qu'on a appris

Où trouve-t-on la forme verbale *a* et la préposition *à* ?

On trouve :

- la forme verbale *a* au début du groupe du verbe : c'est le verbe *avoir* (ou l'auxiliaire) à la personne 3.

La République // *a confisqué les biens des nobles.*

- la préposition *à* :

au début des compléments de phrase pour les introduire

à l'époque de la Révolution

dans les groupes du nom étendus pour introduire le complément du nom

une période *à risques*

dans les groupes du verbe pour introduire le complément du verbe

ils s'associaient *à des réformes*

ils ont fui *à l'étranger*

La préposition *à* est souvent devant un groupe du nom, parfois devant un verbe à l'infinitif.

Trace écrite

La forme verbale *a* et la préposition *à*

La forme verbale <i>a</i> Au début du groupe du verbe	La préposition <i>à</i> Dans n'importe quelle brique de la phrase
Le verbe <i>avoir</i> <i>L'oiseau</i> // <i>a froid.</i> <i>L'enfant</i> // <i>a les mains bien chaudes.</i>	Introduit un complément de phrase <i>À l'époque de la Révolution</i>
	Introduit un complément du nom <i>une période à risques</i> <i>des réformes à faire</i>
L'auxiliaire <i>avoir</i> <i>La République</i> // <i>a confisqué les biens des nobles.</i>	Introduit un complément du verbe <i>Ils s'associaient à des réformes</i>

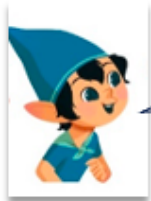
La forme verbale *a* est toujours dans le début du groupe du verbe.

La préposition *à* est souvent devant un groupe du nom, parfois devant un verbe à l'infinitif.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule raisonne sur cette phrase : *L'emburlette a gromissé des agrumettes à tongues.*

Voilà son raisonnement :



A gromissé est le complément du nom
emburlette tout comme *à tongues* est le
complément du nom *agrumettes*.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris le bon raisonnement.

.....

2. Justifie les lettres encadrées.

À la lueur de la bougie, nous écrivons à nos mères.

a. À s'écrit avec un accent parce que.....

.....

b. à s'écrit avec un accent parce que

.....

3. a. Complète le texte suivant avec le verbe (l'auxiliaire) *a* ou la préposition *à*.

Un renard ...(1)... attaqué notre oie. Elle s'est défendue mais elle ...(2)... perdu quelques plumes. ...(3)... la place, un fin duvet repousse sur sa peau. Enfin, elle ...(4)... la vie sauve. Maman ...(5)... un proverbe : le gibier ...(6)... plumes ne pense ...(7)... rien, c'est proie facile, mais l'oie en basse-cour veille ...(8)... tout.

Le renard ...(9)... manqué son coup. Et ...(10)... présent, on veillera mieux ...(11)... la sécurité de la volaille.

b. Précise à quelle place de la phrase le mot se trouve et à quoi il sert ou ce que c'est, en complétant le tableau suivant (compléter avec les numéros).

La forme verbale a Au début du groupe du verbe	La préposition à Dans n'importe quelle brique de la phrase
Le verbe <i>avoir</i>	Introduit un complément de phrase
	Introduit un complément du nom
L'auxiliaire <i>avoir</i>	Introduit un complément du verbe

4. Dictée

On a accompagné les meilleurs amis de mes parents à la gare. Ils ont réussi à prendre leur train à l'heure.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : *à tongues* est le complément du nom *agrumettes*. La préposition *à* introduit le complément du nom *à tongues*. Le complément du nom vient compléter le nom *agrumettes* (précédé du déterminant *des*, accord au pluriel du déterminant avec le nom) comme *à plumes* complète *le gibier* (*le gibier à plumes*).

Là où Aristobule se trompe, c'est que dans *l'emburlette a gromissé*, *a* n'est pas la préposition *à*, il n'y a pas d'accent. C'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*. Donc ce mot n'introduit pas un

complément. En fait, il s'agit probablement de l'auxiliaire pour fabriquer le passé composé d'un verbe *gromisser*.

2. **À** la lueur de la bougie, nous // écrivons **à** nos mères.

a. **À** s'écrit avec un accent parce que c'est la préposition *à*.

La préposition introduit le groupe complément de phrase *à la lueur de la bougie*.

b. **à** s'écrit avec un accent parce que c'est la préposition *à*.

La préposition introduit le complément du verbe *à nos mères* (étiquette du verbe : *écrire à qqn*).

3. Un renard **a** attaqué notre oie. Elle s'est défendue mais elle **a** perdu quelques plumes. **À** la place, un fin duvet repousse sur sa peau. Enfin, elle **a** la vie sauve.

Maman **a** un proverbe : le gibier **à** plumes ne pense **à** rien, c'est proie facile, mais l'oie en basse-cour veille **à** tout. Le renard **a** manqué son coup.

Et **à** présent, on veillera mieux **à** la sécurité de la volaille.

La forme verbale a Au début du groupe du verbe	La préposition à Dans n'importe quelle brique de la phrase
Le verbe <i>avoir</i> 4, 5,	Introduit un complément de phrase 3, 10
	Introduit un complément du nom 6,
L'auxiliaire <i>avoir</i> 1, 2, 9	Introduit un complément du verbe 7, 8, 11

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N)

- accord S/V

- verbes au passé composé

- *à / a*

- *on / ont*

- *accompagner* (modification de la consonne qui termine un préfixe au contact de la première consonne du radical)

- déterminant *leur*